

**Rectorat de l'Université d'Etat d'Haïti (UEH)
et
Fondation Haïtienne de Diabète
et des Maladies Cardio-vasculaires
(FHADIMAC)**

Programme de Valorisation des Savoirs Locaux

**Traitements traditionnels familiaux du Diabète et de l'Hypertension
dans la Zone Métropolitaine de Port-au-Prince**

**Présentation des résultats
FHADIMAC
24 Juin 2009**

Agenda

- | | |
|--|---|
| • Introduction: Contexte et Objectifs | Mr Fritz Deshommes |
| • Importance du diabète et de l'Hypertension artérielle en Haïti | Dr Philippe Larco |
| • Méthodologie | Mr Alain Fournier Guerrier |
| • Résultats: | Dr Nancy Charles-Larco
Mme Marilise N. Rouzier |
| • Conclusion | Dr René N. Charles |

Traitements traditionnels familiaux du Diabète et de l'Hypertension dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince

Contexte et objectifs

Le Rectorat de l'Université d'Etat d'Haïti dans le cadre du « Programme de Validation et de Valorisation des Savoirs Locaux » a mis sur pied en collaboration avec la Fondation Haïtienne de Diabète et de Maladies Cardiovasculaires (FHADIMAC) une étude dont l'objectif était de répertorier et d'analyser les connaissances en matière de médecine familiale pour le diabète et l'hypertension artérielle par l'usage des plantes et autres produits dans les quartiers défavorisés de la zone métropolitaine de Port-au-Prince. Cette étude fait suite à une première enquête réalisée en 2006-2007 concernant vingt maladies courantes et qui avait indiqué que la population de l'aire métropolitaine possédait un savoir et un savoir-faire en matière de soins traditionnels familiaux et que ces pratiques l'aidaient grandement dans la gestion de ses problèmes de santé.

Le diabète et l'hypertension artérielle sont deux affections chroniques devenues fréquentes en Haïti. Elles sont particulièrement invalidantes si elles ne sont pas prises en charge adéquatement. Depuis plus de 20 ans, la FHADIMAC offre des services de type classique à la population haïtienne ainsi qu'un support éducatif de qualité. Une enquête réalisée par la FHADIMAC en 2003 dans la région métropolitaine a montré qu'environ 7% des gens de plus de 20 ans souffrent de diabète alors que plus de 40% souffrent d'hypertension artérielle. Il est important de répertorier les pratiques courantes en rapport avec ces deux conditions, de démontrer leur innocuité, leur efficacité et leur qualité dans la prise en charge. Ceci peut permettre de réduire les coûts et les personnes affectées pourront mener une vie plus productive en adhérant plus facilement au traitement prescrit.

Méthodes

Au total 300 blocs ont été visités dans des différents quartiers défavorisés de la zone métropolitaine choisis en fonction de la forte densité de population, du déficit chronique des services sociaux de base offerts (dans le domaine de la santé notamment) et de leur niveau d'insalubrité. Les zones retenues sont : Villa Rosa, Savane Pistache, Cité l'Eternel, Trou Sable, Cité Canada, Baillergeau, Delmas 32, Jalousi, Saint-Charles et une partie précaire du centre-ville.

Au niveau de chaque bloc, un logement a été choisi au hasard, et dans ce logement la personne la plus âgée ou le chef de ménage a été invitée à remplir le questionnaire d'enquête. Si dans ce logement les personnes interviewées n'avaient pas de réponse aux questions posées, un autre logement dans le même bloc a été visité jusqu'à un maximum de 5 logements par bloc.

La saisie des données a été réalisée dans les locaux du rectorat et de la Fhadimac en utilisant le logiciel SPSS. Les données ont été par la suite traitées et analysées.

Résultats

A-Diabète

Près de la moitié des personnes interrogées au cours de l'enquête ont déclaré avoir des diabétiques dans leur entourage et 92% considère le diabète comme une maladie très dangereuse.

Pour cette affection, on constate que plus de 75% de la population enquêtée s'adresse à la médecine conventionnelle (dispensaire) en premier recours. Près de 23% des enquêtés font appel à la médecine familiale (médicaments connus dans le patrimoine comme bons pour le diabète) alors que moins de 1% s'adresse aux médecins traditionnels (docteur feuille).

Pour la population questionnée, l'hérédité constituait le premier facteur de risque. Venaient ensuite le stress et les différents états d'âme tels les émotions ou les colères qui combinées représenteraient la moitié des enquêtés. L'alimentation arrivait en troisième position avec les habitudes de manger trop de sucre, de mal manger ou de consommer des produits importés ou des conserves. Peu de personnes ont cependant parlé de l'obésité comme étant un facteur de risque. Les enquêtés ont aussi incriminé la sédentarité qui est un facteur de risque reconnu dans la littérature alors que d'autres ont parlé de problème au niveau du pancréas.

En réalité, l'hérédité est le facteur principal incriminé dans la survenue du diabète chez l'adulte alors que le stress et les émotions sont plutôt considérés comme des facteurs déclenchants. Le fait de manger trop de sucre ne rend pas diabétique mais plutôt prédispose à l'obésité. La diète du diabétique recommande de consommer beaucoup de légumes, de fruits, de céréales à grains entiers (blé, avoine...), peu de graisses et des protéines animales en quantité modérée. Les enquêtés sont corrects en mentionnant la sédentarité car il est conseillé aux diabétiques de pratiquer régulièrement du sport au moins quatre fois par semaine. Certains enquêtés ont démontré un niveau de connaissance élevé en mentionnant des problèmes au pancréas.

Les signes et symptômes évoqués par les enquêtés correspondent en majorité à la réalité: uriner beaucoup, urines sucrées (les patients gouttent leurs urines pour savoir si leur diabète est bien contrôlé; les lésions cutanées et la cicatrisation difficile viennent en deuxième position. Les crampes, l'amaigrissement, les troubles visuels, l'asthénie (regroupant l'alourdissement, la faiblesse, la fatigue, les douleurs musculaires, les courbatures) et les malaises sont aussi mentionnés par les enquêtés. Trois symptômes majeurs comme manger beaucoup, boire beaucoup et somnoler sont énoncés par très peu d'enquêtés. Beaucoup de personnes parlent d'inflammation des pieds et du corps, mais ceci n'a rien à voir avec le diabète. Il en est de même pour la salive ou la bouche sucrée.

Médications traditionnelles contre le diabète : 35 plantes en tout + lait de vache

Les 3 plantes les plus utilisées par la population sont :

Lalwa (Aloe vera, 50.0% d'utilisateurs), Asowosi (Momordica, 37.1%) et Mabi (Colubrina, 24.3%)

Quelques autres plantes: Twa zòm fò (Stemodia sp), Artichaut (Cynara scolymus), Bwa dòm (Guazuma ulmifolia), Lam (Artocarpus altilis), Lila (Azadirachta indica), Pwa kongo (Cajanus cajan), Lougawou (Kalanchoe pinnata), Mango (Mangifera indica), Pitimi (Sorgho vulgare), Zaboka (Persea americana), Dèyè do (Phyllanthus) Kafe (Coffea arabica), Zanmann (Terminalia catappa), Twonpèt (Cecropia peltata), Ti kanson (Bauhinia divaricata), Pom nwa (Anacardium occidentale)

Alimentation recommandée

Les 4 aliments les plus recommandés par les enquêtés en cas de diabète sont :

Petit mil (68.4% d'utilisateurs), Pois congo (38.5%), Blé (32.6%) et Banane (28,5%)

Quelques autres aliments recommandés: maïs, légumes, fruit de l'arbre véritable, riz, manioc, pois, poisson, sucralose, légume-feuille, chou, igname jaune, mirilton, repas sans sucre, bouillon, cassave, produits locaux, cabri, fruits, salade, épinard, pois tendre, manba, fruit de l'arbre à pain, vivres

Les 4 aliments (ou type d'aliments) les plus décriés par les enquêtés en cas de diabète

Riz (60,7%), Mets sucrés (22,4%), Sucre (22,1%), Farine blanche (11,0%),

Quelques autres aliments non recommandés : Viande de bœuf, maïs, mangue, gazeuses, café, chocolat, pois rouges, trop de graisses, pois noirs, viandes grasses, patate, piment, trop de sel, pain, viandes importées de mauvaise qualité, viande de porc, spaghettis

Commentaires généraux concernant les remèdes et aliments répertoriés en cas de diabète

- Beaucoup de plantes répertoriées sont aussi utilisées dans d'autres pays contre le diabète et ont déjà donné lieu à des études
- Plusieurs plantes ont des propriétés hypoglycémiantes et quelques unes font partie de préparations déjà offertes sur le marché
- Beaucoup d'aliments recommandés renferment des glucides mais sont aussi très riches en fibres, en magnésium et en potassium ayant un bon effet en cas de diabète
- **Le Petit-mil** (Sorghum vulgare) recommandé par 68,4% des enquêtés **pourrait être** la céréale la mieux adaptée aux diabétiques : il est riche en fibres, ne favorise pas l'obésité, est un peu plus riche en protéines que le riz et le maïs et peut aider à lutter contre les maladies cardio-vasculaires auxquelles les diabétiques sont exposés. Il mérite des travaux.

- **Le riz blanc** décommandé par 60% des enquêtés fait monter le taux de sucre du sang plus rapidement que les 2 autres céréales du pays (petit mil et maïs), a une teneur en protéines et en fibres plus faibles qu'elles et pourrait être la céréale locale la moins intéressante pour un diabétique, surtout à cause des portions coutumières
- Les recommandations concernant la patate, le piment, et les mangues ne semblent pas justifiées
- Attention: manioc cru + régime carencé en protéines peut être un facteur causant un type de diabète
- L'alimentation générale est un peu carencée en protéines

B-Hypertension artérielle :

Les enquêtés ont dans leur entourage beaucoup de gens souffrant d'hypertension artérielle. Près de 77% d'entre eux la considère comme une maladie très dangereuse et seulement 1% la considère comme n'étant pas néfaste.

Comme dans le diabète, très peu de gens disent s'adresser aux thérapeutes traditionnels pour l'hypertension artérielle; on ne s'adresse ici qu'au médecin conventionnel (dispensaire) d'abord ou à la médecine traditionnelle familiale.

Selon les enquêtés, le stress et ses corollaires (conflits, colère, bruit) seraient le premier facteur de risque. La vieillesse vient en deuxième position suivie de facteurs de l'alimentation comme manger trop de sel, mal manger (n'importe quoi), consommer les aliments importés, le café et les aliments riches en graisses. La plupart de ces facteurs peuvent en effet jouer un rôle dans l'apparition de l'hypertension artérielle.

L'hérédité n'est invoquée que faiblement alors qu'elle est facteur de risque important. Le facteur « chaleur » mentionné par certains n'a aucun rapport avec les causes réelles de l'affection.

Les signes et symptômes évoqués par les enquêtés en cas d'hypertension artérielle sont tous valables. Nous retrouvons par ordre décroissant les maux de tête et migraines, les vertiges, raideur et douleur à la nuque, essoufflements, fatigabilité, faiblesse et dépression, gonflements des veines temporales, perte de connaissance et paralysie.

Médications traditionnelles utilisées contre l'hypertension : 23 plantes et 2 remèdes de la médecine conventionnelle

Les 3 plantes les plus utilisées par la population sont : Zanmann (*Terminalia catappa*, 79,9% d'utilisateurs), Lay (*Allium sativum*, 40,6%) et Lougawou (*Kalanchoe pinnata*, 35,6%). Quelques autres plantes : Pèsi (*Petroselinum sativum*), Aticho (*Cynara scolymus*), Lam (*Artocarpus altilis*), Pwa kongo (*Cajanus cajan*), Papay (*Carica papaya*), Kachiman (*Annona reticulata*), Seleri (*Apium graveolens*), Asowosi (*Momordica charantia*), Vèvenn (*Stachytarpheta jamaicensis*), Mililton

(*Sechium edule*), *Zaboka* (*Persea americana*), *Fig* (*Musa x paradisiaca*), *Kowosòl* (*Annona muricata*) *Fèy aran* (*Rhytidophillum sp*), *Noni* (*Morinda citrifolia*), *Lalwa* (*Aloe vera*)

Alimentation recommandée en cas d'hypertension

Les 3 principaux aliments recommandés par les enquêtés en cas d'hypertension artérielle sont :

Petit mil (26,0% d'utilisateurs), Fruits (18,3%) et Légumes (16,7%).

Quelques autres aliments recommandés: riz, maïs, pois kongo, banane, mets sans sel, fruit de l'arbre véritable, blé, papaye, salade, pois noirs, bouillon, vivres, cabri, mirilton, pain, chou, poisson, café, citron, mangue, cresson, avoine, laitue, melon,

Les principaux aliments à éviter en cas d'hypertension selon les enquêtés sont :

l'excès de sel (44,4% des utilisateurs), le café (34,0%), la viande de bœuf (22,9%) et le hareng saur (10,4%). Aussi à éviter : Pois rouge, épices, piment, chocolat, trop de graisse, liane panier, maïs, pois noir, riz.

Commentaires généraux concernant les plantes et aliments répertoriés en cas d'HA

- La plupart de ces plantes sont utilisées dans d'autres pays contre l'hypertension
- Plusieurs espèces ont déjà donné lieu à des études
- Un bon nombre indique des propriétés hypotensives et/ou diurétiques
- Certaines ont déjà été recommandées contre l'hypertension par des instances autorisées
- Quelques unes présentent des effets indésirables et ne devraient pas être recommandées
- L'Amandier utilisé par 79,9 % des enquêtés mérite impérativement des travaux complémentaires
- Les fruits et les légumes qui arrivent en 2ème et 3ème positions sont recommandés par toutes les instances autorisées
- Plusieurs aliments recommandés sont riches en potassium et en magnésium ayant un effet favorable en cas d'HTA
- Certains aliments particuliers (papaye, mirilton, etc..) recommandés par les enquêtés font baisser la tension
- Le petit mil (*Sorghum vulgare*) pourrait être un aliment intéressant en cas d'hypertension et mérite d'autres travaux
- Les recommandations concernant l'excès de sel, de viandes salées, de graisses, d'alcool et d'épices vont dans le même sens que dans la littérature consultée.
- Pas d'explication concernant les pois et la liane panier classés parmi les aliments à éviter

Perspectives

Cette enquête a permis de mettre en évidence les connaissances et les pratiques familiales de la population haïtienne face à ces deux conditions qui sont considérées comme sé-

rieuses et pour lesquelles la médecine conventionnelle reste le premier recours des gens de la zone inventoriée.

Combiner la médecine conventionnelle et les pratiques traditionnelles ne serait que bénéfique pour la population et plusieurs avantages peuvent être tirés de cette démarche: les remèdes traditionnels sont en général acceptés par la population car ils font partie de la culture du pays ; ils sont généralement moins coûteux que les présentations pharmaceutiques commerciales et ils ont moins d'effets secondaires indésirables pour le patient que les produits pharmaceutiques de synthèse. Eu égard aux résultats de ce travail, il devient déjà possible d'encourager certaines pratiques thérapeutiques et alimentaires répertoriées en association avec le traitement classique.

Les résultats obtenus nous encouragent aussi à entreprendre des études plus poussées sur certains aliments et plantes répertoriés en cas d'hypertension et de diabète : enquêtes épidémiologiques, études chimiques et essais cliniques peuvent nous éclairer davantage sur la façon d'utiliser plus adéquatement ces produits locaux. De ce point de vue, il faut envisager l'établissement de laboratoires phytothérapeutiques qui mettraient au point des remèdes répondant aux besoins de la population. Les facultés d'Agronomie, de Médecine et de Pharmacie entre autres, pourraient être partie prenante de cette démarche.

Il nous faut aussi parvenir à prévenir davantage ces affections, notamment par le biais de l'alimentation dont l'importance est de plus en plus reconnue ailleurs.

Ainsi en documentant davantage les connaissances populaires, en valorisant celles qui sont scientifiquement validées et en apportant les correctifs nécessaires concernant certaines conceptions éronnées, nous pourrions progressivement mieux prévenir ces affections, réduire le lourd fardeau économique qu'incombent ces 2 conditions et maintenir les gens qui en sont affectés plus productifs et en meilleure santé.

Cette étude, coordonnée par Marilise N. Rouzier, consultante au Rectorat de l'Université d'État d'Haïti et par le Dr Nancy Charles Larco, directrice de la section éducative de la FHADI-MAC, a été rendue possible grâce à une équipe pluridisciplinaire constituée des personnes suivantes :

- Marilise N. Rouzier, Biologiste
- Dr Nancy Charles Larco, Médecin-diabétologue
- Dr Philippe Larco, Médecin-épidémiologiste
- Mr Alain Fournier Guerrier, Statisticien
- Mme Bayyinah Bello, Sociologue- ethnologue
- Mr Georges Fernandel, Agent social
- Mr Bers Essau Dorvilus, Technicien chimiste, Etudiant finissant en Psychologie
- Mr Joses Dorvilus, Linguiste, Interprète
- Mr Mikerlange Civil
- Mr Romial Noël, étudiant finissant en droit
- Mr Delince Delice